

Église Saint-Martin

Les travaux de l'église Saint-Martin s'annoncent plus longs que prévu, beaucoup plus longs...

Les paroissiens qui se réunissaient dans cette église doivent pouvoir se retrouver et célébrer ensemble à nouveau.

Nous sommes heureux de vous annoncer qu'une messe aura lieu le dimanche 11 avril 2021 (dimanche de la Miséricorde) à la Chaumière, 35, rue Adrien-Langlois, 44100 Nantes dans la salle paroissiale.

Ce temps permettra à la communauté de vivre l'eucharistie à nouveau !

Sophie Deneuille - EAP

Sortie paroissiale

La paroisse vous propose d'aller prendre l'air en communauté. Allons voir la mer, allons vérifier si malgré tous les événements elle est toujours là ! Allons profiter de sa force apaisante.

Concrètement, réservez dès maintenant sur vos agendas la date du dimanche 20 juin 2021.

Nous vous proposons une sortie paroissiale adaptée à tous les âges et à toutes les mobilités. Covoiturage ou marche en famille, pique-nique avec vue sur la mer ! Venez nombreux !

Sophie Deneuille - EAP

Les horaires des messes en semaine

Bois Hercé : mardi à 15 h 15

Notre-Dame du Chêne : mardi à 11 h, vendredi à 10 h 45

Saint-Etienne : mercredi à 9 h

Saint-Martin : jeudi à 9 h (cure)

Saint-Michel : vendredi à 9 h

Paroisse Saint-Yves, 1, allée des Pinsons – 44100 Nantes

02 40 58 69 30 paroisse.styves.nantes@orange.fr <http://www.saintyvesnantes.fr/>

Bonne Nouvelle de la  Paroisse

Avril 2021

La sainte semaine



Au sens religieux, la semaine est étroitement liée au sabbat. Dieu, après avoir créé l'univers et tout ce qu'il contient, ne s'est-il pas reposé le septième jour ! D'où cet aspect religieux qui la caractérise dès le début. Noé, après une série de sept jours, lâcha la colombe pour se rassurer que les eaux ne recouvraient plus la surface de la terre. Et l'auteur du livre de la genèse d'écrire : « *Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. Le soir, elle revint vers lui, et voilà qu'elle avait à son bec un rameau d'olivier ; Noé sut que les eaux avaient baissé sur la terre ; il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe qui ne revint plus vers lui* » (Gn 8, 10-12). Signe que la terre ferme était bien apparue et qu'il pouvait libérer le contenu de l'arche. « *La loi hebdomadaire est ainsi considérée comme une institution divine sacrée par l'activité créatrice de Dieu lui-même* ». (Gn1, 1-2,3) Aussi la semaine devient un temps qui rythme le travail de l'homme et son repos, mais également les coutumes et

les pratiques religieuses dans l'Ancien Testament. S'il est vrai que le jour est l'unité de temps qui rythme le quotidien des hommes, la semaine est plus indiquée pour l'évaluer socialement, spirituellement et humainement. L'année liturgique commence le premier dimanche de l'avent, finit le trente-quatrième dimanche du temps ordinaire, et vibre au rythme des semaines dont celle dite sainte est la plus expressive. Le chrétien, membre de l'assemblée liturgique, vibre également en fonction de ce rythme hebdomadaire, que ce soit au temps de l'avent qui nous prépare à la naissance de Jésus, du carême qui nous associe par la pénitence au sacrifice du Christ sur le calvaire et surtout à la grande réalité de la RESURRECTION pour ensuite nous plonger dans la mouvance de l'Esprit Saint célébré sept semaines après Pâques.

Ainsi, dans le nouveau testament, la semaine prend une valeur religieuse nouvelle. Elle part du dimanche, jour du Seigneur, jour de la célébration hebdomadaire de la victoire du Christ sur la mort, et non du samedi, le jour du sabbat. Le dimanche, jour du Seigneur, (jour du repos) devint le jour sacré où les chrétiens célèbrent la résurrection du Seigneur. Cette célébration atteint son point culminant à la célébration de la pâque chrétienne.

En réalité le temps est une donnée abstraite, insaisissable. Seuls les faits qui le marquent, lui donnent un contenu et le rendent palpable. De même, les semaines chrétiennes vont toutes être habitées par une liturgie jour après jour, semaine après semaine, faisant de la semaine sainte la plus intense de toutes les semaines de l'année. Pour que cette semaine sainte soit vécue et célébrée dans toute sa splendeur, un long temps de préparation est nécessaire, à savoir une quarantaine de jours (carême), qui au-delà de la symbolique de la traversée du peuple hébreu du désert avec tout ce qu'il renferme comme épreuve pendant quarante ans, est une montée vers ce grand événement pâques, et ce également à l'image de ce peuple qui chaque année montait à Jérusalem pour la célébration de la pâque juive. Si ce temps dit de carême est bien vécu, on arrive à cette semaine déjà bien sanctifiée dans son parcours par le Seigneur qui nous y aura affinés comme on affine un métal.

Il s'en suit que toute la liturgie de la semaine sainte, nous aide à nous imprégner des derniers instants sur cette terre de la vie de Jésus à savoir : l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem à laquelle la liturgie fait correspondre le dimanche des rameaux, le dernier repas avec ses apôtres (la

cène) soit le jeudi saint, sa souffrance qui conduira à sa mort sur la croix, soit sa passion à laquelle la liturgie attribue l'appellation du vendredi saint, enfin sa résurrection dans la nuit du samedi au dimanche à savoir le dimanche de pâques, ou encore le jour du Seigneur, jour de fête et de joie. Le moment fort qui va de la messe du soir du Jeudi-Saint au dimanche de Pâques inclus, communément appelé triduum pascal, essaie de dire l'amour indicible de Dieu pour l'Homme. Oui le triduum pascal est une histoire d'amour qui résiste à tout obstacle. Ces trois jours nous parlent de la miséricorde divine et nous font entrer dans le grand mystère de la Résurrection du Christ. Autrement dit, nous sommes au moment le plus puissant, le plus fort, le plus profond de notre foi. Nous nous unissons à ce que Jésus a vécu. Nous voulons le suivre dans sa passion, dans sa mort et sa résurrection, et ce dans nos propres vies, nos propres morts, pour nous associer au Seigneur qui nous rachète, nous illumine, et nous ouvre à la grande fête et à la grande de joie de Pâques.

Père Paul Nanfack (CSSp)

« Bâtir sur le roc »

Le vendredi 5 mars, c'était la journée mondiale de prières (JMP) dans plusieurs paroisses du département : Saint-Nazaire, Ancenis, Sainte-Luce, Treillières, Orvault (petit groupe), Saint-Vincent de Paul à Rezé et Saint-Etienne de Bellevue pour Nantes.

Malgré l'épidémie, nous avons participé à cette soirée pleine de joie et de prières sur le thème « Bâtir sur le roc » en lien avec les femmes du Vanuatu dans le pacifique.

Nous vous remercions pour votre grande générosité (275 € de dons) qui pourra aider les projets des femmes du Vanuatu. Nous avons laissé une trace de cette soirée dans l'église : une plante exotique et le drapeau du Vanuatu. Un grand merci à tous de votre présence !

Prière

« Seigneur, tu veux pour nous une maison « bâtie sur le roc »... Transforme-nous afin de toujours savoir donner à nos enfants et petits enfants l'espérance et un regard émerveillé ouvert sur le monde, à nous parents de savoir transmettre nos valeurs, de savoir préserver notre planète comme tu l'as créée. »

L'équipe ACF de la paroisse